La clef d'Elisabeth Lutchini

Je m'appelle Laura FERGUSON, j'ai 32 ans et je suis journaliste depuis quatre ans pour TF1. Un soir alors que j'étais invitée à dîner chez des amis notre soirée fut soudain interrompue par une coupure de courant. Notre première réaction fut la surprise puis très vite, après avoir installé quelques bougies sur la table, notre discussion se poursuivit et s'orienta sur diverses histoires étranges où, à tour de rôle, chacun était invité à raconter un événement particulier qu'il avait vécu.

Tom, notre hôte, venait de terminer son récit et c'était à mon tour de raconter ce qui m'était arrivé :

« Il y a une dizaine d'année, je me trouvais à Venise. Un soir, installée tranquillement à une terrasse de café, je contemplais les gondoles qui transportaient des couples. C'était une de ces soirées froides d'hiver, où le vent vous glace les os et murmure parfois à vos oreilles des hurlements inquiétants. La pleine lune donnait un éclat singulier à la ville. Autour de moi, se déroulait un spectacle étourdissant. J'étais en admiration devant ces couples qui débarquaient… Tous portaient de somptueux costumes, des masques colorés : Les femmes étaient vêtues de robes majestueuses et les hommes avaient des queues de pie et des hauts-de-forme. Je me laissais étourdir par ce spectacle mais j'avais une drôle de sensation. Soudain une force pesante se fit sentir dans tout mon corps et un frisson parcourut mon dos …. J'aperçus au loin une silhouette très étrange ; une jeune femme seule à bord d'une gondole se détachait de toute cette foule. Son bateau accosta et elle descendit majestueuse et féline ; Lorsqu'elle passa devant moi je fus comme hypnotisée et je ne pouvais plus détacher mon regard ….. Ses yeux d'un bleu océan semblaient tristes et son visage était encore plus pâle que la lune. Sa robe, ses

chaussures, ses gants, son chapeau, tout ce qu'elle portait était noir et son teint n'en paraissait que plus livide. Tout pouvait faire penser à l'apparition d'un fantôme… Je la regardais, figée, presque terrorisée pourtant elle paraissait douce et apaisée. Après quelques secondes, mon regard se décrocha d'elle, le ciel s'obscurcit et je vis une nuée d'oiseaux tournoyer au-dessus d'elle. Personne ne semblait les voir à part moi.

J'en ai conclu que j'étais sûrement victime d'hallucinations. Rien que ce mot « hallucination »me faisais trembler de peur !…Toute la foule qui m'étourdissait auparavant se figea. Soudain, je la vis se pencher et plonger sa main blanche dans l'eau. Un tourbillon commença à se former. Son courant fut de plus en plus fort au point que la jeune femme fut comme aspirée. Mon réflexe eut été de tenter de la sauver de la noyade, mais lorsque j'arrivai près de la gondole, elle avait déjà disparu. S'était-elle volatilisée ou avait-elle réellement été happée par ces eaux troubles ? Quand le tourbillon fut calmé, j'attendis, mais rien, plus rien ne paraissait réel. Je restais là, silencieuse, lorsque j'aperçus quelque chose qui brillait au fond de l'eau. Je me penchai pour saisir cet objet… C'était une clef dorée peut- être une clef en or !… Je levai la tête et tout ce qui était figé se remit en mouvement. Toujours sous le choc et particulièrement fatiguée, je décidai de rentrer à mon hôtel avec la clef en poche. Sûrement que ce phénomène n'était qu'une projection de mon esprit ou bien même une blague ?…. Mais alors pourquoi étais-je en possession de cette clef ? tout cela était si irréel . Je m'effondrai sur mon lit et je m'endormis en quelques secondes mais ma nuit fut très agitée de rêves. Toute la nuit, j'eus l'impression de revivre ce même cauchemar. Je repensais à ce phénomène irréel, inexpliqué, à la limite du surnaturel.

Le lendemain matin, à mon réveil, encore étourdie par ma courte nuit de sommeil, je décidai de sortir me promener pour me changer les idées et prendre un peu l'air . Après quelques heures de marche, je me trouvai un peu perdue dans les rues de Venise et j'arrivai dans une petite ruelle qui menait à un magnifique musée. Le bâtiment ancien devait dater du XI siècle, les pierres sculptées avec une grande précision portaient des dorures. Les deux colonnes qui encadraient la porte d'entrée étaient colossales et je décidai d'entrer. Je pris place parmi un groupe de touristes accompagnés d'un guide . À l'intérieur de la galerie, tous les tableaux représentaient des portraits de personnalités du XVIIe siècle . Au bout d'environ une dizaine de minutes, je sentis la même intuition que celle de la veille mais cette fois-ci, je fus paralysée. Mon regard au loin fut interpellé par un visage familier sur l'un des tableaux. Plus je m'approchais plus ma vision se troublait. Lorsque je me retournai pour interroger le guide, il s'approcha de moi et me raconta spontanément l'histoire de ce portrait :

« -Elle s'appelait Elisabeth Lutchini et elle était la fille du gouverneur d'Italie. À 16 ans, elle tomba amoureuse d'un peintre italien et l'épousa. Deux ans plus tard, à sa mort, son mari lui légua la clef d'un coffre où toutes ses œuvres étaient entreposées. La jeune veuve ne se séparait jamais de cette clef et la portait en permanence accrochée à une chaîne autour de son cou . La légende raconte que quelques années plus tard, elle se noya dans le canal mais ni son corps ni la clef qu'elle portait autour du cou n'avaient été retrouvés. » Quand le guide finit de raconter cette histoire ma vue redevint normale et je pus enfin distinguer les traits de son visage… Je compris que c'était la femme que j'avais aperçue sur la gondole. Au même moment, une lumière intense se diffusa de ma poche où se trouvait la clef… La clef qu'elle portait en médaillon sur le tableau se mit à briller elle aussi.

Les deux clefs semblaient communiquer et la lumière s'intensifia, une lumière blanche éblouissante se diffusa dans toute la pièce ; tout disparu autour de moi et je sentis le sol se dérober sous mes pieds lorsque j'ouvris de nouveau les yeux, je me trouvais allongée sur mon lit dans cette chambre d'hôtel… Rêve ou hallucination ? Je commençais à avoir vraiment peur. Il fallait que je rentre chez moi au plus vite et que j'oublie tout cela avant de devenir folle. Après avoir sauté dans le premier avion pour Paris , je rentrai chez moi au plus vite et je mis la clef dans un tiroir que plus jamais je n'ai ouvert ... Mais certains soirs de pleine lune, je revois la clef sur ma table de chevet. Je ne saurai jamais la vérité sur cette étrange histoire , mais je sais que la femme que j'ai vue sur le canal était celle du tableau … Et voilà, mon histoire s'achève ici !… »

- Mais comment as-tu pu garder ce secret si longtemps,s'est exclamé Paul.

- Je n'en sais rien, j'avais peur, peur d'être folle, tout simplement, j'avais extrêmement peur.

- Mais et la clef a t-elle vraiment existée ?
- Oui, elle doit être dans ce fameux tiroir.
- C'est extraordinaire ! Il faut absolument que tu la récupères.
- Oui … Vous voyez…
- Quoi ?
- Il y a une clef, une clef qui vole !!!!

Bougaret Marie